

Geadis

[Accueil](#) / [BBI](#) / [Distribution](#) / [Geadis](#)

Des adhérents impliqués

Avec un chiffre d'affaires d'environ 45 millions d'euros, les dix-sept points de vente réunis au sein de Geadis ont su profiter de la reprise de l'activité industrielle en 2011.

Le groupement régional s'appuie toujours sur quatorze adhérents, même s'il a enregistré un départ à la fin de l'année dernière. Néanmoins, en janvier 2012, il a accueilli un nouveau membre, la fourniture industrielle Barachet-Mathat de Vierzon (Cher) avec laquelle des contacts étaient noués depuis un certain temps. « Nous suivons toujours la même logique. Nous ne recherchons pas des adhérents à tout prix. Notre organisation reposant sur l'implication de chacun, son fonctionnement ne doit pas se diluer dans un nombre trop important d'adhérents » souligne Gérard Néton, vice-président de Geadis, en rappelant que les limites de fonctionnement de son groupement se situent aux alentours d'une quinzaine d'adhérents. Le but de Geadis est donc surtout de veiller à bien intégrer chaque nouvel entrant puisque son organisation est basée sur la qualité des échanges, une mutualisation des compétences et sur une répartition des fonctions.

Ce qui n'empêche pas les adhérents d'investir dans leur point de vente pour renforcer leurs positionnements dans leur zone géographique. Ainsi, Techniplus à Montréal La Cluse (Ain) a réaménagé tout son accueil clientèle et DPH à Valence (Drôme) a agrandi son espace de présentation de matériels. Des implantations de concepts d'outillage ont également eu lieu, notamment le SamStore chez Paris à Luxeuil (Haute-Saône) et chez Néton à Voiron (Isère). Un corner Facom a été mis en place chez Berger à Lons-le-Saunier (Jura). De son côté, MCP (Saône-et-Loire) a acquis une machine de découpe de joints de caoutchouc pour répondre à des besoins spécifiques et faire face à des demandes de séries plus importantes.

Évidemment, comme tous les acteurs du marché, les adhérents de Geadis observent un tassement de l'activité depuis le début de l'année. « Ce n'est pas une chute brutale comme en 2008-2009, mais un tassement plus général ».